



A retenir



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CENTREX, Chambre
d'agriculture du Gard, DRAAF
Occitanie, SUDEXPE



Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

TOMATE SOUS ABRIS

Tuta absoluta : Risque toujours élevé

Aleurodes : Risque stable

Pucerons : Risque fort mais parasitisme très actif.

Acariens : Risque en augmentation. Les attaques deviennent régulières.

Noctuelles : Risque en augmentation

Acariose bronzée : Risque en augmentation

Cladosporiose : Risque stable.

Botrytis : Risque en stable.

Oïdium : Risque en augmentation mais dégâts faibles à ce jour.

Mildiou : Risque en stable sauf dans les zones avec une forte humidité matinale

COURGETTE PLEIN CHAMP

Oïdium : Risque en augmentation.

Cladosporiose : Risque stable

Fusariose : Symptômes accrus dans les parcelles à historique.

Pucerons / Viroses : Risque en augmentation.

Noctuelles : Risque stable

Aleurodes : Risque stable

CONCOMBRE

Pucerons et acariens : Risque en augmentation. Les attaques s'intensifient mais les auxiliaires sont bien présents.

Aleurodes : Risque en augmentation

Oïdium : Risque en hausse

Mildiou : Risque stable mais à surveiller dans les zones où les matinées sont humides.

MELON SOUS BACHES

Acariens : Risque modéré

Acariens : Risque stable

Oïdium : Risque en augmentation

AUBERGINE

Doryphore : Risque en augmentation

Acariens : Risque en augmentation

Pucerons : Risque en augmentation

Aleurodes : Risque en augmentation

BETTERAVE

Pucerons : Risque stable

Cercosporiose : Risque stable mais à surveiller dans les zones où il y a de l'humidité

CELERI BRANCHE

Mouche du céleri : Risque stable

BASILIC

Mildiou : Risque stable mais à surveiller des zones où les matinées sont humides

POIVRON

Pucerons : Risque en augmentation

Acariens : Risque en augmentation

POMME DE TERRE

Doryphore : Risque en augmentation

FRAISE SOUS ABRI

- **Stade des cultures en tunnel froid**

Les premières cultures sont arrachées laissant place à un engrais vert ou une solarisation

- **Solarisation**

Ce procédé thermique de désinfection (plusieurs pathogènes et ravageurs ainsi que des graines d'adventices) des sols consiste, grâce au rayonnement solaire, à faire monter en température un sol humidifié à la capacité au champ. L'eau stockée assure la transmission en profondeur (10-20cm) de la chaleur par conduction. La température atteinte dans le sol est de l'ordre de 35-40 °C. Pour ceux qui remettent des fraises il est possible de solariser directement sur de nouvelles buttes.

Il est conseillé d'alterner 1 an sur 2 (voire sur 3) la solarisation avec un engrais verts car la solarisation peut désorganiser la biodiversité dans le sol et réduire le taux de matière organique



*Cultures sous tunnel juste arrachées
Photo CA30*

Comment procéder ?

- Travailler le sol de manière assez fine
- Faire le plein en eau du sol
- Poser une bâche de solarisation transparente d'environ 30 -50 µm d'épaisseur en s'assurant **qu'il y ait une période ensoleillée d'au moins 4-5 j** pour que la montée en température puisse s'effectuer en particulier en plein champ (pour ceux qui débâchent les tunnels en été). Bien couvrir les bords des tunnels pour éviter que les adventices poussent et soulèvent la bâche. Faire une aspersion pour bien plaquer la bâche au sol.
- Fermer les tunnels pendant 4-5 j pour qu'il y ait une montée en température, puis ouvrir à nouveau les portes des tunnels sinon les bâches des tunnels et le système d'irrigation risquent de s'abîmer.
- Laisser la solarisation pendant environ 45j (60j en plein champ ou si les bâches des tunnels 4.5 ou 5m ont été retirées)
- A la fin de la solarisation, enlever la bâche et la recycler.
- Faire un travail de sol superficiel avant de planter vos plants de fraisiers en Août ou vos salades en septembre



Solarisation sous abris – Photos CA30

TOMATE SOUS ABRI

- **Stade des cultures** : De la croissance à récolte

- ***Tuta absoluta***

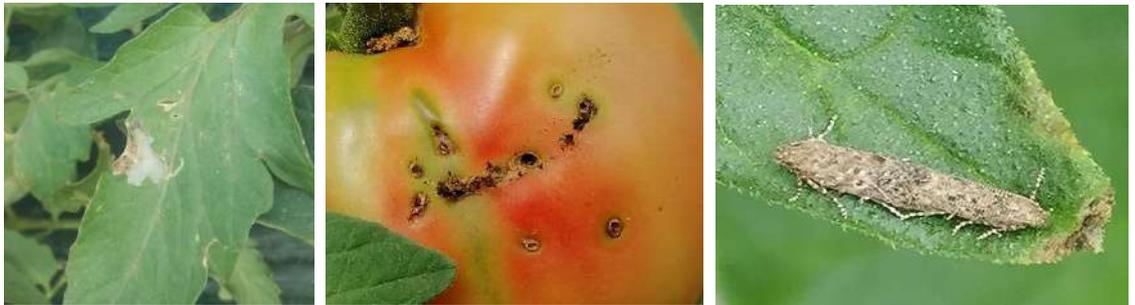
Nous continuons d'observer des adultes de *Tuta absoluta* dans les pièges à phéromones et nous observons de plus en plus de mines dans les cultures les plus avancées. Les situations sont assez hétérogènes, allant de la situation maîtrisée à la situation critique.

Pour le moment nous sommes, selon les cas, au niveau 1-2 d'attaque (1 : 1 feuille avec au moins une mine par plante observée – 2 : plusieurs fruits attaqués ou feuilles minées par plante).

Évaluation du risque : Risque toujours élevé.

Techniques alternatives :

- **L'utilisation de moyens de bio-contrôle** est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Mettre en place de pièges à phéromones notamment pour suivre les vols de *Tuta*
- Faire des lâchers de trichogrammes qui parasitent les œufs de *Tuta*
- Possibilité de réaliser un lâcher d'insectes auxiliaires comme les punaises prédatrices *Macrolophus pygmaeus* (dose : 2 individus /m²) qui a une action de prédation essentiellement sur les œufs de *Tuta* mais aussi sur les larves, avec une préférence pour les larves jeunes
- **Enlever les feuilles touchées** mais pas plus, pour éviter d'enlever les *Macrolophus* qui a une action de prédation sur les œufs et jeunes larves de *Tuta* lorsqu'il est bien installé.
- Mettre en place la **confusion sexuelle** au moyen d'1 diffuseur de phéromone pour 10m² (1000 diffuseurs/ha, soit 600 €/ha) avec renforcement sur les bordures. Confusion à mettre en place avant ou le jour de la plantation de la culture. Les diffuseurs doivent être suspendus à 80-100 cm du sol. Durée d'application : 110-120 jours au printemps-été et 150-160 jours en automne-hiver.



Dégâts de *Tuta absoluta*

De gauche à droite : sur feuille (Photos CA30) - sur fruits - Accouplement adultes de *Tuta absoluta* (Photos JEEM)

- **Aleurodes**

Nous observons des populations d'aleurodes avec la présence d'adultes et de larves. Mais, pour le moment, les populations restent à un niveau acceptable. Ce ravageur peut être vecteur de plusieurs virus graves sur tomate.

Évaluation du risque : Risque stable.

Techniques alternatives :

- **L'utilisation de moyens de bio-contrôle** est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Possibilité de faire des lâchers d'auxiliaires comme *Macrolophus pygmaeus* (punaise prédatrice polyphage). On peut également trouver des punaises prédatrices naturellement présentes dans le sud de la France qui peuvent aider à réguler les populations d'Aleurodes mais aussi de *Tuta absoluta*



Aleurodes et auxiliaires sur tomate - Photos JEEM

De gauche à droite : adulte et ponte d'aleurodes - Adulte de *Dicyphus* - Larve de *Nesidiocoris* (*Cyrtopeltis*)

• Pucerons

Nous observons de plus en plus d'attaques de pucerons (notamment *Macrosiphum*) avec des intensités d'attaques variables mais toujours une pression importante. Parallèlement nous observons une très bonne installation des auxiliaires, aussi bien les parasitoïdes que les prédateurs (lâchés ou présents de manière naturelle).

Évaluation du risque : Pression en augmentation. Mais on observe un parasitisme très actif.

Techniques alternatives :

- *L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.*
- *Possibilité de faire des lâchers de parasitoïdes (notamment le *Praon volucre* pour *Macrosiphum rosae*) et de prédateurs.*



Attaques importantes de pucerons et puceron parasité par *Aphelinus* – Photos JEEM

• Acariens

Nous observons de plus en plus d'attaques d'acariens (présence d'œufs et de formes mobiles) avec des intensités d'attaques variables niveau 1 à 2 (<10 individus ou quelques individus avec quelques piqûres / de 10 à 100 individus ou plusieurs individus avec beaucoup de piqûres) avec dans certains cas la forme de toiles et des cultures complètement séchées

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

Techniques alternatives :

- *L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.*
- *Possibilité de faire des lâchers d'auxiliaires comme *Macrolophus pygmaeus*, qui est une punaise prédatrice polyphage.*



Attaques sévères d'acariens
Photo JEEM

• Noctuelles

Nous avons observé des noctuelles avec la présence de chenilles et de dégâts sur les fruits. Nous sommes à un niveau d'attaque de 1 (attaque moyenne). La présence de crotte doit vous alerter.

Évaluation du risque : Risque en augmentation. Parcelles à surveiller.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

• Acariose bronzée

Nous avons observé quelques cas d'acariose bronzée, mais pour le moment les attaques sont faibles.

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

• Cladosporiose

Nous observons toujours des symptômes de cladosporiose, en particulier en agriculture biologique.

Évaluation du risque : Risque stable

Mesures prophylactiques :

- Eviter les bassinages et les irrigations par aspersion le soir
- Aérer au maximum les tunnels pour réduire l'humidité
- Un effeuillage de la base permet d'éliminer les premières feuilles attaquées et favorise l'aération des parties basses des plantes (attention cependant si vous avez fait des lâchers de *Macrolophus*, limiter l'effeuillage).

• Botrytis

Suite aux dernières conditions humides et maintenant surtout au manque d'aération, nous avons observé des symptômes de botrytis sur fruits et sur tiges

Évaluation du risque : Risque stable.

Mesures prophylactiques :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Eviter les bassinages et les irrigations par aspersion le soir
- Aérer au maximum les tunnels pour réduire l'humidité

• Oïdium

L'oïdium continue de se développer, notamment en agriculture biologique. Mais il est encore peu présent (présence sous forme de spot).

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#)



Déjections de noctuelle - Photo JEEM



Acariose bronzée - Photo JEEM



Cladosporiose - Photo JEEM



Pourriture sur tomate - Photo CA30



Oïdium - Photos JEEM

- **Mildiou**

Suite aux dernières conditions humides et, maintenant, surtout au manque d'aération des abris, nous observons quelques symptômes de mildiou.

Évaluation du risque : Risque stable sauf dans les zones avec une forte humidité matinale.

Mesures prophylactiques : Bien aérer les tunnels.

- **Cul noir (Blossom End Rot)**

Nous observons toujours des cas de Cul Noir (nécrose apicale ou Blossom-End Rot) souvent liés à une réduction de la teneur en calcium des fruits liée à un manque d'eau pour la plante.

Mesures prophylactiques : Bien gérer l'irrigation tant au niveau des quantités que de la régularité et amener du calcium au goutte à goutte ou en foliaire (25-50 kg/ha de Nitrate de Chaux/semaine au goutte à goutte).

- **Autres observations**

Nous observons de manière régulière des **symptômes de carences** en particulier carence en magnésie, en azote (des analyses ont été réalisées) et carences en phosphore. Ces carences peuvent être induites, c'est-à-dire que les éléments sont bien présents mais ne sont pas disponibles pour les plantes.



Mildiou - Photo JEEM



Symptôme de Cul noir – Photo JEEM



Symptômes de carences - Photos JEEM et CA 30

De gauche à droite : Carence en azote - Carence en magnésie - Carence en phosphore

COURGETTE PLEIN CHAMP

- **Stade des cultures**

De la reprise des plants jusqu'à la récolte

- **Oïdium**

L'oïdium est toujours très présent notamment sur les parcelles en fin de culture, avec la présence de feuilles entièrement oïdiées. Nous sommes au niveau 1 à 2 : attaque moyenne à forte.

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

Mesures prophylactiques : L'utilisation de variétés avec des tolérances intermédiaires à l'oïdium permet de limiter la maladie



Oïdium – Photo CA30

- **Cladosporiose**

Nous observons toujours quelques dégâts de cladosporiose. Nous sommes au niveau 0 à 1 : attaque faible à moyenne.

Évaluation du risque : Risque stable

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Cladosporiose – Photo CA30

- **Fusariose**

Dans les parcelles où il y a eu de la fusariose l'an dernier nous observons de nouvelles attaques, souvent amplifiées cette année.

Évaluation du risque : Risque en augmentation pour les parcelles à historique.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

Mesures prophylactiques : Faire des rotations



Fusariose – Photos CA30

- **Pucerons /viroses**

Nous observons des attaques de pucerons mais elles restent encore gérables. Les attaques sont de niveau 0 à 1 (faible à moyenne).

Parallèlement nous observons des symptômes de viroses avec des dégâts sur les feuilles mais aussi sur les fruits (niveau acceptable).

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

Techniques alternatives : favoriser l'installation des auxiliaires indigènes comme les chrysopes, les syrphes et les coccinelles.

• Noctuelles

Nous observons des noctuelles, notamment dans les fleurs. Les dégâts sont contenus au niveau des fruits pour le moment. Nous sommes globalement à un niveau d'attaque de 0-1 : attaque faible à moyenne

Évaluation du risque : Risque stable.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Dégâts de Noctuelle - Photo CA 30

• Aleurodes

Nous observons de manière régulière des noctuelles, *Trialeurodes vaporariorum*, mais les niveaux de populations sont faibles et non n'observons pas de dégâts

Évaluation du risque : Risque stable.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Aleurode – Photo CA30

• Thrips

Nous observons, de manière régulière, la présence d'importantes populations de thrips dans les fleurs et sur les feuilles avec quelques dégâts sur les feuilles (présence de plages argentées).

Évaluation du risque : Il n'y a pas de réels risques pour la culture.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Thrips – Photo CA30

CONCOMBRE

• **Stade des cultures** : de la croissance au stade récolte

• Pucerons

Les populations de pucerons se développent encore dans le Languedoc. Niveau d'attaque 1 à 2 : attaque moyenne à forte. On note tout de même que certaines exploitations arrivent à bien réguler les pucerons grâce à la lutte biologique.

Nous observons généralement une très bonne installation des auxiliaires introduits ou indigènes.

Évaluation du risque : Risque en augmentation. Bien surveiller les parcelles et prévoir des lâchers d'auxiliaires

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Dès la présence des premiers individus prévoir de **faire des lâchers de parasitoïdes** comme *Aphelinus abdominalis*, *Aphidius colemani* ou *Aphidius ervi* mais aussi des prédateur comme les chrysope ou *Aphidoletes aphidimyza*, coccinelles



Larve de chrysope prêt à manger un puceron - Photos JEEM



Parasitisme sur pucerons - Photos JEEM

En haut : Larves de coccinelles et puceron parasité par un Praon

En bas : Œufs de coccinelles, dégâts d'Aulacorthum et larve de coccinelle Scymnus et pucerons parasités par Aphidius

• Acariens

Les acariens se développent rapidement dans les cultures, en particulier en Languedoc. Les dégâts peuvent aller jusqu'à la formation de toiles. Niveau d'attaque 1 à 2 : moyenne à forte.

Évaluation du risque : Risque en augmentation. Bien surveiller les parcelles.

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#) . Contacter votre technicien.
- Il est possible de faire des lâcher d'auxiliaires comme *Néoseiulus californicus*, *Amblyseius andersonii* et *Phytoseiulus persimilis*



Dégâts d'acariens - Photos JEEM

• Aleurodes

Les aleurodes *Trialeurodes vaporariorum* sont toujours présentes. Mais, pour le moment, les niveaux de populations sont assez faibles. Généralement niveau d'attaque 0 : faible.

Des larves et des adultes sont présents. On observe cependant de plus en plus de larves.

Évaluation du risque : Risque en augmentation. Bien surveiller les parcelles.

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Il est possible de faire des lâchers d'auxiliaires comme *Amblyseius swirskii* (efficace aussi sur thrips), *Encarsia formosa*, *Eretmocerus emericus*
- Il est possible de faire de la détection de vol et du piégeage massif avec la mise en place de panneaux englués jaunes



Larve d'aleurode *Trialeurodes vaporariorum* - Photo JEEM

- **Oïdium**

L'oïdium progresse mais reste tout de même à un niveau acceptable. Nous restons à des niveaux d'attaques moyens de 1 : attaque moyenne

Évaluation du risque : Risque en augmentation. Bien surveiller les parcelles

Techniques alternatives :

- *L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.*
- *L'utilisation de variétés résistantes à l'oïdium permet de diminuer le nombre de traitements*



Oïdium- Photo JEEM

- **Mildiou**

Nous observons toujours des dégâts de mildiou en particuliers en agriculture biologique. Le niveau d'attaque est pour le moment moyen (niveau 1).

Évaluation du risque : Risque stable. Parcelles à surveiller dans les zones où les matinées sont humides.

Techniques alternatives :

- *Bien aérer les abris pour limiter l'humidité.*
- *En zone à risque prendre des variétés avec la résistance intermédiaire (IR) Pcu (*Pseudoperonospora cubensis*)*



Mildiou - Photo JEEM

MELON SOUS BACHES

- **Stade des cultures**

Les plantations **sous bâches** les plus avancées sont au stade fin de récolte.

- **Acariens**

Des acariens sont parfois présents au débâchage. Les niveaux d'attaques sont de 1 à 2 : faibles à moyennes (attaque forte, > 40% des plantes atteintes).

Évaluation du risque : Risque modéré. L'accroissement des températures des prochaines semaines devrait favoriser leur développement.

- **Pucerons**

Nous observons toujours quelques foyers de pucerons. Un des principaux pucerons observé est *Aphis gossypii* dont l'adulte est reconnaissable grâce à ses cornicules noires. Pour le moment nous sommes au niveau d'attaque 0 (faible). En Bio nous pouvons voir des parcelles avec des niveaux d'attaque de 1 (moyenne). Mais les auxiliaires indigènes sont bien présents.

Évaluation du risque : Risque stable.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

Lorsque les cultures sont sous P17, il est conseillé de l'enlever avant d'intervenir.

Mesures prophylactiques : il faut être vigilant pour détecter les premiers foyers et arracher les plants infestés.



Pucerons sur melon et auxiliaires : *Aphis gossypii* - Larve de coccinelle mangeant un puceron Larves de cécidomyies qui mangent des pucerons - Photos CA30

- **Oïdium**

Les premiers foyers d'oïdium sur bâches ont été repérés. Niveau d'attaque 1 : faible.

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

- **Grille physiologique**

Dans certaines cultures qui approchent de la récolte, notamment dans le nord du Gard, nous observons la présence de symptômes de grille physiologique (maladie non parasitaire).

Techniques alternatives : Utilisation possible dès le stade **abricot** de produits à base de Nitrate de Calcium et de sulfate de Magnésium à 16 %



Grille physiologique – Photo CA30

AUBERGINE

- **Stade d'observation :** Récolte

- **Doryphores**

Nous observons toujours des attaques de doryphores (présence de larves et d'adultes) avec des dégâts sur feuilles.

Evaluation du risque : Risque en augmentation. A surveiller.

Mesures prophylactiques :

- Mettre des filets de type paragrêle ou brise vent au niveau des portes et des ouvrants pour limiter l'entrée des doryphores mais aussi des punaises et des noctuelles
- Ramasser manuellement les larves et les adultes



Dégâts de doryphores – Photo CA30

- **Acariens**

Nous observons une très forte augmentation des attaques d'acariens notamment dans les abris pas ou mal blanchis.

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Mesures prophylactiques :

- Il est possible de faire des lâchers d'auxiliaires prédateurs comme *Amblyseius californicus*, *Phytoseiulus persimilis*
- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Faire de la brumisation et des bassinages : une bonne hygrométrie limite les acariens et favorise les auxiliaires



Dégâts acariens – Gauche Photo CA30- Droite Photos JEEM

• Pucerons

Nous observons des attaques de pucerons (notamment *Macrosiphum*) avec des situations très différentes selon les exploitations, allant de quelques foyers à des situations difficilement gérables. Nous notons généralement une très bonne installation (sauf dans les endroits où les nuits sont encore fraîches) des auxiliaires et la présence de nombreux auxiliaires naturels comme les coccinelles.

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Mesures prophylactiques :

- Possibilité de faire des lâchers de parasitoïdes comme *Aphelinus abdominalis*, *Aphidius colemani* (en vrac ou avec des plantes relais), et *Aphidius ervi*.
- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Parasitisme sur pucerons - Photos JEEM

En haut : Auxiliaires de pucerons : Larve Aphidoletes - Adulte et larves de coccinelles

En bas : Nymphes de coccinelles - Larve de coccinelle qui mange un puceron - Puceron parasité par un Praon

• Aleurodes

Nous observons des adultes d'aleurodes mais pour le moment pas de dégâts.

Evaluation du risque : Risque en augmentation mais à surveiller

Techniques alternatives :

- Il est possible de faire des lâchers d'auxiliaires comme des prédateurs *Amblyseius swirskii* qui est aussi efficace sur thrips et *Macrolophus pygmaeus* et comme des parasitoïdes tels qu'*Encarsia formosa* et *Eretmocerus eremicus*.
- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Aleurode – Photo JEEM

- **Coup de soleil**

Dans les abris pas ou mal blanchis, nous observons de nombreux coups de soleil.

Mesures prophylactiques : blanchir les tunnels pour le confort de plantes et de ceux qui récoltent



Coup de soleil – Photo JEEM

BETTERAVE

- **Stade d'observation** : En croissance

- **Pucerons**

Nous observons ponctuellement de belles attaques de pucerons noirs (*Aphis fabae*) sous forme de foyers mais elles semblent régulées par les auxiliaires indigènes.

Evaluation du risque : Risque stable.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Attaques de pucerons sur betterave : Foyers de pucerons - *Aphis fabae* - Déjection de syrphes - Photo CA30

- **Cercosporiose**

Nous observons de manière ponctuelle quelques dégâts de cercosporiose. Les symptômes se caractérisent par la présence, sur la face supérieure des feuilles, de nombreuses petites taches arrondies, grisâtres, entourées d'une bordure rougeâtre et déprimées en leur centre.

Evaluation du risque : Risque stable mais à surveiller dans les zones où il y a de l'humidité



Cercosporiose – Photo CA30

CELERI BRANCHE

- **Stade d'observation** : De la croissance à la récolte

- **Mouche du céleri**

Nous observons quelques attaques de mouche du céleri. Présence de dégâts sur les feuilles.

Evaluation du risque : Risque stable.

Mesures prophylactiques : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Dégâts mouche du céleri et larve – Photo CA30

BASILIC

- **Stade d'observation** : Récolte

- **Mildiou**

Nous observons, notamment dans les zones où les matins sont humides et froids, quelques attaques de mildiou.

Evaluation du risque : Risque stable mais à surveiller dans les zones où les matinées sont humides.

Mesures prophylactiques : Pour les cultures sous tunnels, bien aérer.



Mildiou du basilic – Photo CA30

POIVRON

- **Stade d'observation** : En récolte

- **Pucerons**

Nous observons des attaques importantes de pucerons sur poivron avec notamment la présence de *Macrosiphum*.

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives : Il est possible de faire des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius matricariae*, *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais) et prédateur *Aphidoletes aphidimyza*. En particulier pour *Macrosiphum* les parasitoïdes efficaces sont *Aphidius ervi* et *Aphelinus abdominalis*



Foyers pucerons – Photo CA30

- **Acariens**

Nous observons des attaques importantes d'acariens allant jusqu'à des situations qui ne sont plus gérables.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- La brumisation permet de limiter les population d'acariens.



Acariens – Photo JEEM

POMME DE TERRE

- **Stade des cultures** : Proche de la récolte à récolte

- **Doryphores**

Nous observons, de manière régulière, des attaques de doryphores sur les parcelles de pomme de terre, en particulier en agriculture biologique

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Larve de doryphore – Photo CA30

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière maraîchage de la Chambre d'agriculture du Gard, CENTREX et SUDEXPE et a été élaboré sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par les Chambres d'agriculture de l'Hérault, du Gard et du Roussillon, Cathy Conseil, X. Dubreucq, la CAPL, JEEM, le CIVAM Bio 66.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.